

Le libertaire

ABONNEMENTS

POUR LA FRANCE :	POUR L'ÉTRANGER :
Un an . . . 10 fr.	Un an . . . 15 fr.
Six mois . . 5 fr.	Six mois . . 8 fr.

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Adresser tout ce qui concerne l'administration à FISTER

HEBDOMADAIRE ANARCHISTE

69, BOULEVARD DE BELLEVILLE — PARIS

CHEQUE POSTAL : LECOIN 31007

Adresser tout ce qui a trait à la rédaction à LECOIN

Il n'y a plus qu'une seule C. G. T. Créons l'Internationale

C'est un fait accompli. De par la volonté mauvaise des dirigeants de la rue Lafayette une apparence de Comité Confédéral National a rendu inévitable la scission, en se refusant à convoquer un Congrès extraordinaire de tous les syndicats représentés à Lille.

Cela s'est passé ainsi que nous l'avions prévu. Inutilement la Commission administrative de la C. G. T. unitaire avait fait concessions sur concessions. Reculant d'abord du 21 janvier au 15 février la date qui devait marquer la déchéance du Bureau confédéral félon, elle alla même jusqu'à proposer ces jours-ci le sacrifice de son existence et de sa dignité en envisageant la possibilité d'une collaboration avec la Commission administrative de la rue Lafayette, si celle-ci, d'accord avec son C. C. N., acceptait la tenue prochaine d'un Congrès extraordinaire sans exclusions.

Inutilement aussi quelques camarades d'Unions départementales n'avaient pas encore rompu avec le milieu de pourriture.

En se faisant représenter au Comité Confédéral ils avaient l'illusion de pouvoir convaincre une majorité et de créer un mouvement d'« honnêteté centriste » assez fort pour emporter sur la scissionnisme enragé de Dumoulin.

Comme s'il fallait encore fonder quelque espérance sur des individus assez lâches ou assez cupides pour s'acquiescer avec un Jouhaux-la-Guerre, avec un Hédigarray-le-briseur-de-grèves, avec un Mermeilh-l'ami-des-lois !

Leur C. C. N. fut une sinistre bouffonnerie.

Seuls eurent voix au chapitre ceux qu'intéressait l'issue de la pièce. Car le dernier acte en avait été soigneusement écrit d'avance. Il s'agissait tout simplement de consacrer la scission afin d'assurer la pérennité des postes confédéraux, la sécurité des fonctions fédérales et ce que le Peuple appelle « la réorganisation rapide et définitive des Unions départementales fidèles à la C. G. T. ». On venait de créer une cinquantaine de nouveaux ronds-de-cuir syndicalistes et vous voulez que ces jeunes fonctionnaires fraîchement nommés renoncent, de gaieté de cœur, aux fumées de la gloire naissante et du rôle non encore décapé ?

Allez donc demander aux sous-préfets de renverser la République bourgeoise... vous serez bien reçus ! En demandant aux membres de ce C. C. N. — dont la majorité n'existait que par la volonté scissionniste du Bureau confédéral — de mettre fin à la scission, de revenir à l'Unité syndicale, de reformer le bloc prolétarien sur les ruines du fonctionnarisme et de la gabegie confédérale, on leur signifiait du même coup la fin de la fête et le suicide.

Ces gens se sont révoltés. Ils sont tombés dans les bras généreux de leur bon gros Ubu-rroi de Jouhaux, dispensateur des indemnités sonnantes et trébuchantes et des discours réconfortants. Ils l'ont acclamé — et ils ont laissé tomber sur leurs derrières les six malheureux qui osaient parler de Congrès sans exclusions.

« Autant accepter alors les propositions de la C. A. unitaire... » s'exclama Dumoulin. Vous n'êtes pas fous ?

Nos camarades, revenus de leur illusion, comprendront l'inutilité de prêcher dans un désert de conscience, dans le vide moral. Ils quitteront ces forbins. Ils viendront avec ceux qui veulent renouer la terre syndicale, labourer le champ prolétarien profondément, jusqu'à ce que, toutes les vieilles racines ayant été arrachées, la surface en soit unie, prête aux semences d'avenir.

Il ne peut y avoir qu'une Confédération Générale du Travail, celle qui groupe les exploités contre leurs exploités.

Le C.C.N. d'hier réunissait une majorité d'exploiteurs, les plus odieux de tous : ceux qui trafiquent de la confiance et des espoirs du prolétariat. En continuant la volonté de scission du gouvernement confédéral, ces marchands du Temple du Travail se sont condamnés eux-mêmes. Ils nous donnent le droit, dorénavant, de les considérer plus que jamais comme nos ennemis de classe et d'agir avec eux sans ménagement.

Il n'y a plus maintenant qu'une seule C. G. T. : celle qui, née de la volonté d'unité du prolétariat, ne cherche sa puissance que dans le consentement des syndiqués eux-mêmes. Le Congrès unitaire ne fut qu'un appel à la conscience des travailleurs. La Commission administrative unitaire va avoir pour tâche, dès aujourd'hui, de préparer l'organisation révolutionnaire des travailleurs. Et du prochain Congrès qu'elle a chargé de convoquer sortira une C. G. T. régénérée, ayant pris toutes les mesures nécessaires pour éviter le retour des passés dont elle s'est à grand-peine débarrassée : une C. G. T. à l'abri du fon-

La vérité sur les émeutes de Cronstadt

Pourquoi nous combattons !

La patience des travailleurs a une fin. Partout à travers le pays, on peut déjà voir les premiers signes de révolte contre un système de violence et de répression. Les travailleurs commencent quelques grèves, mais les gendarmes bolchevistes veillent et tentent d'écraser par la violence les débuts de la troisième révolution. Malgré tout, elle éclate, et ce sont les travailleurs eux-mêmes qui la poussent en avant.

A Cronstadt, nous avons posé les fondations de la troisième révolution qui fraye la voie au communisme. Notre révolution montrera aux travailleurs de l'Est et de l'Ouest que ce qui a été fait jusqu'à maintenant n'a rien à voir avec le communisme.

Les ouvriers et les paysans marchent de l'avant.

Ils laissent derrière eux, la Constitution avec son régime bourgeois aussi bien que la dictature du parti communiste, avec « sa commission extraordinaire » et son capitalisme d'Etat, qui ébranlent le peuple comme la corde du bourreau.

Izvestia du 12 mars 1921.

Appel aux soldats rouges et aux marins

Le 12 mars nous avons soulevé Cronstadt contre le joug des communistes, et avons déployé le drapeau rouge de la troisième Révolution des travailleurs.

Soldats rouges, marins, travailleurs, Cronstadt la révolutionnaire vous appelle.

Nous savons que l'on vous trompe, que vous ne connaissez point la vérité sur ce que nous voulons et sur ce que nous sommes. Vous ne savez pas que nous sommes prêts à sacrifier nos vies pour la libération des ouvriers et des paysans. On cherche à vous faire croire que le Comité Révolutionnaire provisoire est dirigé par des gardes blancs et des préêtres. Voici donc les noms des membres dudit comité, ils suffiront à tuer tous les mensonges :

Petrinchenko, employé au bureau du transport « Petropavlovsk » ; Jakovenko, téléphoniste au Central de Cronstadt ; Asozov, électricien du « Sébastopol » ; Archipov, premier mécanicien ; Patriouchov, premier électricien du « Petropavlovsk » ; Kugelov, docteur ; Vershinina, marini du « Sébastopol » ; Tulkin, ouvrier des Usines électriques ; Romanenko, comptable aux réparations de bateaux ; Oreshin, surveillant à la troisième Ecole du travail ; Pavlov, ouvrier des munitions ; Baikov, administrateur des ateliers de réparations des chemins de fer ; Valk, conducteur de scierie ; Kilgast.

Izvestia du 13 mars.

Appel au prolétariat mondial

Depuis douze jours déjà de véritables héros : ouvriers, soldats rouges, marins sont séparés du monde et doivent subir les attaques sauvages des pendeurs communistes. Nous soutiendrons la cause qui nous est chère entre toutes : libérer le peuple du fanatisme joug d'un parti, et nous saurons mourir au cri de longue vie aux Soviets librement choisis ! Camarades, nous avons besoin de votre aide morale. Protestez contre les actes de violence des autocrates communistes.

Izvestia du 13 mars.

Les Izvestia furent le quotidien du Comité Révolutionnaire Provisoire de Cronstadt.

Un groupe de capitalistes russes à Paris offre aux rebelles de Cronstadt 500.000 francs qu'ils refuseront énergiquement ; et, quelques officiers contre-révolutionnaires de Paris offrent leurs services, les marins répondent : « Restez où vous êtes. Nous n'avons pas besoin d'individus comme vous. »

Des milliers de « rebelles » furent assassinés par les troupes communistes, pendant qu'avec l'aide de mensonges, les véritables causes des émeutes restaient ignorées.

UN BON ROMAN RÉVOLUTIONNAIRE :

LES BLOUSES

par JULES VALLÈS
Illustrations de M. SIMON

Une occasion nous a permis de nous procurer, à un prix exceptionnel, un certain nombre d'exemplaires de cet ouvrage. Nous voulons en faire profiter les camarades. Ils liront avec émotion ce court récit d'un épisode caractéristique de la lutte révolutionnaire des prolétaires français — qui est peut-être le meilleur de l'un des plus brillants écrivains français — mais cependant l'un des moins lus dans les milieux d'avant-garde — les *Blouses* a sa place tout indiquée dans la bibliothèque des militants.

PRIX : 3 FRANCS (au lieu de 4 fr. 50) FRANCO RECOMMANDE : 3 fr. 55

A la LIBRAIRIE SOCIALE, 69, Bd de Belleville, PARIS (XI)

Notre campagne pour Cottin

UNE BROCHURE

Les articles de journaux et les meetings ne pouvant suffire pour remuer l'opinion publique et attirer son attention sympathique sur notre courageux Cottin, l'UNION ANARCHISTE, sur proposition du Comité d'Initiative, a décidé d'éditer une brochure de propagande faisant connaître la grande figure de Cottin, la beauté de son acte et les souffrances qu'il endura à la prison de Melun pour avoir agi en homme au milieu de la foule d'écclési-

Cette petite brochure de huit pages, sans couverture, devra être distribuée gratuitement. Dans cette intention, et après nous être fait faire un prix spécial par notre imprimeur, nous la laisserons au prix de revient, soit 25 fr. le mille.

Un tirage de cinquante mille est en train. Mais c'est par centaines de mille que cette brochure doit être répandue. A l'œuvre camarades.

Adressez les fonds à Bertelatto, 69, boulevard de Belleville, Paris (11).

P.-S. — Les groupes et les individualités qui nous ont fait des envois d'argent pour alimenter la campagne en faveur de Cottin, recevront des exemplaires de cette brochure au prorata des sommes versées. Que tous ceux qui détiennent encore des listes de souscription nous les adressent dans le délai le plus court.

La vie de Sacco et Vanzetti est plus que jamais en danger

Il est vraiment pénible de constater que la presse dite révolutionnaire de ce pays se désintéresse de la cause de deux innocents. La vie de nos deux camarades est pourtant aussi menacée qu'elle l'était il y a quelques mois. Les journaux d'avant-garde, communistes et autres, paraissent ignorer. C'est triste, infiniment triste.

Les prolétaires, cependant, toujours généreux quand il s'agit de défendre la vraie justice, ne peuvent et ne doivent rester impassibles devant le crime infâme qui se prépare dans la libre Amérique — ô combien !

Ils ne doivent oublier que Sacco et Vanzetti ont été lâchement condamnés par une justice de classe. Ils sont innocents, le doute à ce sujet n'est plus possible. Les journaux bourgeois d'Amérique ont même osé le reconnaître que les deux anarchistes italiens sont seulement coupables d'avoir inlassablement dénoncé tous les méfaits du régime capitaliste qui opprime et assassine, et d'avoir partout où ils se trouvaient prêché la révolte qui affranchirait les exploités d'un état social forcément pervers.

Nous lisons dans l'*Avvenir Anarchico* du 3 courant qu'il a été écrit dans un journal bourgeois de New-York ce qui suit :

« Les peuples civilisés peuvent se révolter, ayant l'illusion que leur destin s'écrit sur les yeux à ceux qui s'obstinent à cheminer dans les ténèbres ; les honnêtes gens de tous les partis et de tous les pays peuvent manifester de la façon la plus imposante leur solidarité avec les condamnés, personne ne réussira à les sortir du pénitencier terrible dans lequel ils sont tombés. Tant que leur cause restera à la merci de la cour de Dedham il ne sera pas possible à la justice d'avoir sa revendication. »

« L'abolition des inculpés serait la condamnation des juges et des accusateurs. » Le *Boston American* s'est ainsi exprimé : « Si Sacco et Vanzetti ont été condamnés injustement, la faute n'incombe pas à la cour, mais à la nature humaine. En de pareilles circonstances, une cour d'assises italienne se serait trouvée acculée aux mêmes décisions. »

« La faute, si elle y a dans la condamnation de Sacco et Vanzetti doit se rechercher dans une époque bien antérieure au procès. Elle se trouve dans l'indigne propagande au moyen de laquelle on cherche à réprimer la liberté de pensée et de parole, etc... »

Sacco et Vanzetti doivent être sacrifiés à notre société capitaliste.

Il est vraiment impossible que les travailleurs, c'est-à-dire tous ceux qui peinent en cette époque de banditisme organisé, n'arrachent pas aux bourreaux leurs deux camarades.

En Amérique, en Italie, l'agitation en faveur de Sacco et Vanzetti est constante et s'intensifie quotidiennement. C'est tout le prolétariat mondial qui doit exiger la liberté et la vie des deux révolutionnaires italiens.

J'apporte ma part de lumière

Dans le *Journal du Peuple* du 5 février, Henri Fabre réclame de la lumière. Il demande à peu près ceci :

« Est-il exact qu'en Russie Soviétique, la Tchê-Ka remplace avantageusement l'ex-Okrana impériale et qu'elle soit aussi féroce, malfaisante et par suite aussi détestée de tout le peuple russe que l'ancienne institution de bas mouchardage, de provocation et de répression qui était au service des anciens oppresseurs, qui eux aussi se défendaient contre les champions désintéressés du régime nouveau. »

L'appel au secours de Emma Goldman et de Berkman, paru dans ce journal, et celui de détresse inséré dans le *Syndicaliste Révolutionnaire* et ici-même, vont peut-être être entendus par tous les hommes de cœur, quelle que soit leur étiquette révolutionnaire. Il le faut.

Quand je me trouvais en Russie, maintes fois j'ai douloureusement réfléchi à l'attitude que je devrais prendre lorsque je serais de retour du Congrès Constitutif de l'Internationale Syndicale Rouge.

Devrais-je mentir ? En mettre plein les yeux du haut d'une tribune ? Continuer le bourrage de crâne ? Faire le muet du sérial ? Ou dire toute la vérité ?

La Révolution Russe et les intérêts du prolétariat russe lui-même, d'une part. La lamentable situation morale de nos organisations ouvrières, découlant de la crise interne et externe de notre syndicalisme, d'autre part. Puis, le désintéressement à l'action syndicale des petits militants, de tous ceux qui travaillaient les esprits au chantier, à l'usine et à l'atelier et qui par besoin de se défendre, avec la certitude de faire de l'action, du bon boulot, s'en sont allés se fourvoyer dans le parti politique.

se disant de lutte de classes. Tout cela et vouloir essayer de dessiller les yeux des bons bougres, là d'un seul coup, brutalement, me paraissait chose prématurée. Malgré tout, je n'aurais pas été, si on m'avait prié d'intervenir. Je n'aurais pas menti non plus.

La situation depuis le congrès unitaire s'est quelque peu modifiée ; le syndicalisme révolutionnaire semble vouloir aller droit au but qu'il s'est assigné. On peut donc causer.

L'appel en faveur des anarchistes russes emprisonnés et maltraités ne peut me laisser indifférent. Plus d'une fois j'ai songé à eux, et à d'autres, avec rage, avec honte.

En Russie plus que partout ailleurs — en ce moment surtout — l'on devrait pouvoir jouir de la liberté de pensée et avoir la possibilité d'exprimer celle-ci.

Une révolution se déshonore et porte, par anticipation, un mortel préjudice à celles qui sont en gestation quand elle tolère que l'on traite en adversaires ses meilleurs défenseurs.

La Raison d'Etat ! au bénéfice d'un parti politique s'affirme-t-elle révolutionnaire, ne prévaut pas contre la vérité et l'honnêteté.

Je confirme la véracité des faits contenus dans l'appel d'Emma Goldman et de Berkman.

Au cours de mes enquêtes j'ai causé avec des gens de situation sociale et d'opinion différentes. La plupart s'entretenaient avec moi avec circonspection tellement ils avaient peur de la Tchê-Ka. Malgré cela j'ai pu me faire cette opinion que la Dictature du Prolétariat n'était même pas la Dictature du Parti Communiste mais celle d'un petit nombre, de la tête du Parti et de son organisme à tout faire : la Commission Extraordinaire.

La délégation syndicale française au Congrès Constitutif de Moscou avait le mandat de demander aux autorités communistes, des mesures d'équité en faveur de ceux emprisonnés pour leurs idées, en faveur des anarchistes, et exiger que s'ouvrent toutes grandes les portes de leurs prisons.

Avant entendu divers sons de cloches, même les plus forts bourdons du Parti, il me fut plus que pénible de constater que la République des Soviets usait à peu près des mêmes procédés de domination que le gouvernement d'Alphonse XIII.

Où il existe depuis longtemps déjà dans les prisons de Russie, des hommes honnêtes et courageux dont le grave tort et le crime est de ne pas vouloir courber l'échine, dire Amen lorsque la sur-élite du Parti Communiste s'est prononcée. Ce sont des gens qui ne croient point aux vertus des partis politiques, mêmes communistes, ce sont des anarchistes, ce sont des révolutionnaires de gauche.

Ah ! l'on a vite fait d'être là-bas, étiquetés contre-révolutionnaire.

Où, dans les prisons russes, des hommes gentils souffrent moralement et physiquement. Nous trouvons en Russie nous avons essayé de les aider. Puisque le crime continue, que la protestation prolétarienne devienne formid-

Pour appuyer ce que j'avance, je ne veux faire état que de la pensée, du jugement d'un adhérent au Parti Communiste russe, ayant la confiance de celui-ci puisqu'il occupa dans l'administration soviétique des fonctions en relief ; d'un anarchiste rallié au Parti Communiste : Serge Kilbatchiche.

Le 14 juin 1920, la délégation syndicaliste française délibérait sur la question des anarchistes emprisonnés. Kilbatchiche était présent : nous le priâmes de bien vouloir éclairer, si possible, notre lanterne. Ce qu'il fit de bonne grâce, me sembla-t-il.

Voici l'extrait du procès-verbal de cette réunion et qui a trait à son intervention :

« Kilbatchiche qui est présent à notre réunion est invité à nous donner, s'il le peut, son avis sur la liste que nous avons en mains. Sur cette liste, dit-il, on peut si l'on veut faire trois catégories : d'abord ceux qui ont aidé à combattre ou ont combattu les armes à la main le gouvernement des Soviets ; ensuite ceux dont les cas sont spéciaux et à qui on ne peut que reprocher des faits insignifiants ; la troisième catégorie comprend ceux qui sont emprisonnés contre toute justice et à qui on ne peut absolument rien reprocher. Il cite les cas de camarades dont les noms sont sur cette liste et qui sont détenus arbitrairement. »

Voilà, citoyen Fabre, un peu de lumière.

Bien entendu : Lénine, Trotsky, Zinovieff, Radek, et les gros manitous de la Tchê-Ka ne vous diront pas la même chose. N'empêche que quelques délégués français et étrangers ont réussi, après nombreuses péripéties — dont la dernière a été : l'envasement par la garde rouge, baïonnette au canon, de la salle du Congrès après un discours intempestif de Boukarine, sur les anarchistes — ont réussi, dis-je, à faire libérer — à la condition qu'ils s'expatrieraient — quelques anarchistes dont Voline, une des plus belles figures du mouvement anarchiste russe.

ALBERT LEMOINE.

A propos de Wilkens

H. Arlandis, dont nous aurons à parler prochainement, s'en prend à notre camarade Wilkens dans la Vie Ouvrière et pendant quatre colonnes (texte serré) s'évertue vainement et hypocritement à ruiner l'influence acquise par Wilkens dans le mouvement social de ce pays.

A bien peu de reprendre contre notre camarade puisque le principal grief qu'il lui fait c'est de n'avoir pas été toujours l'anti-bolcheviste, qu'il est actuellement.

Arlandis et la Vie Ouvrière se seraient épargnés bien de la peine et n'auraient pas commis le geste ridicule d'enfoncer une porte ouverte et l'acte inqualifiable de baver sur un homme en butte à l'arbitraire gouvernemental, s'ils avaient pris le soin auparavant de relire la collection du Libertaire.

Effectivement, Wilkens a été bolcheviste. Cela nous l'avons écrit plusieurs fois. Lui-même le disait encore dans notre dernier numéro. Alors ?

Prouvez donc, adversaires de mauvais foi, que tout ce qu'a dit Wilkens est faux. Apportez donc des preuves que les documents publiés par le Libertaire, dénonçant la canaillerie des gouvernements bolchevistes, sont apocryphes. Osez donc démentir Emma Goldman, Berkman, Chaparro et Lemoine qui confirment tout ce que nous savons de la malversation de la Dictature du prolétariat à l'égard de Wilkens.

Allons, les gens « honnêtes » de la Vie Ouvrière, n'insinuez pas mais prouvez. Ne répétez pas : « Pourquoy, Wilkens, communiste dès la première heure de son séjour en Russie, est-il devenu ce qu'il est, at-il fait ce qu'il a fait ? »

« N'a-t-il pas obtenu des camarades russes ce qu'il désirait d'eux ? », car nous l'avons vu, nous, à faire comme vous. Nous pourrions poser bien des questions à la Vie Ouvrière et peut-être y répondre et prouver que la position prise par ce journal dans le mouvement syndical français n'est pas due seulement qu'à des questions d'idées.

« La Revue Anarchiste »

Le succès obtenu par la REVUE ANARCHISTE va croissant. Les demandes sont ce point nombreuses que le premier numéro est presque épuisé.

Il nous reste encore quelques exemplaires de ce numéro 1. Que les camarades qui désirent avoir complète la collection de la REVUE ANARCHISTE se hâtent de se procurer ce premier numéro ou de s'abonner.

Tarifs des abonnements :
France 4 mois 8 mois 1 an
5 fr. 10 fr. 15 fr.
Étranger 6 fr. 12 fr. 18 fr.

Le numéro : 1 fr. 50 ; extérieur : 1 fr. 75

Envoyer lettres et mandats à DESCAR-SIN, administrateur de la REVUE ANARCHISTE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XI^e arrondissement).

Le n° 2 de la REVUE ANARCHISTE paraîtra à la fin du mois.

POLITICIENS

La dernière crise politique, si elle a permis à M. Poincaré de reprendre le pouvoir, peut être et sera pour les vrais révolutionnaires d'une grande utilité.

Les politiciens communistes ont été obligés de démasquer leurs batteries. Non pas que les libéraux aient attendu cet événement pour se rendre compte de la malhonnêteté des communistes qui ne reculent devant aucune manœuvre pour exploiter la crédulité des masses ; mais les communistes sincères s'aperçoivent enfin qu'il ne peut y avoir de bons gouvernants. Qu'il soit autocrate, démocrate, voire même prolétarien, un gouvernement est toujours un gouvernement et il n'a sa raison d'être que parce qu'il y a des gouvernés. C'est-à-dire des hommes stupides et veules pour remettre leur destinée entre les mains d'autres hommes. Le gouvernement prolétarien (!) de Russie nous en donne une preuve bien convaincante.

Nos idées communistes : les uns traitent au prolétariat en raison même de leur attitude toujours changeante au gré des événements, les autres arrivistes farouches, pour la plupart ex-officiers de massacre, ont réussi à capter la confiance des masses en faisant briller devant elles le mirage du pouvoir, de la révolution, de la dictature. « Vive la dictature du prolétariat ! » Ils croient les malheureux que cette dictature doit consister seulement à maltraiter les capitalistes récalcitrants qui ne veulent pas se soumettre au nouvel état de choses, et leur révolte inconsciente, cause de la longue existence de misères qu'ils ont menée jusqu'ici, peut leur servir d'excuse. Mais à leur faut déchanter. La chute du cabinet Briand a découvert le pot aux roses.

Briand, la sienne enchanteresse, comme disait M. Doumergue, a été pour nos communistes éprouvée (comme ils disent) le meilleur agent de l'usage électoral. Par son attitude équivoque, sa main de fer dans un gant de velours, il donnait au prolétariat l'illusion d'un apaisement social. Il réussissait à retarder l'échéance fatale qui ne peut manquer de survenir un jour. C'est

cette politique qu'avait suivie le parti radical-socialiste ayant à sa tête : Combes, Bourgeois, Caillaux, etc., laquelle avait abouti à l'impôt sur le revenu et la loi sur les retraites ouvrières. C'est aussi cette non-application du carnet B, de faire l'union sacrée sur le dos du prolétariat. Briand lui-même s'en était servi pour occuper la rive gauche du Rhin, pour mobiliser la classe 19 et tenter un coup de main sur la Ruhr. Cette dernière provocation ayant excité la révolte de la classe ouvrière, Aristide joua prudemment d'opérer un recul et de promettre la reconstruction de l'Europe avec la collaboration de toutes les puissances intéressées.

Mais Briand a été renversé. Poincaré est venu au pouvoir et les petites combinaisons ne pourront plus réussir. « Les « éprouvés », je demande en quoi si ce n'est en trahison, ont changé d'objectif. Au lieu de continuer la lutte contre l'Etat capitaliste et toutes ses conséquences, ils ont préféré s'en prendre au seul Poincaré qu'ils voudraient voir remplacer par un autre Briand. Et les colonnes du journal du parti ne sont désormais pleines que de documents accablants pour la personnalité de l'ancien président de la République, reléguant à l'arrière-plan la question sociale. On dirait à l'entendre que Poincaré est le seul responsable du fléau qui a ravagé l'humanité pendant 52 mois. Ils ont oublié de dire que « l'homme d'Israël » (comme ils l'appellent) n'a pu mener à bien son œuvre monstrueuse qu'en raison de la complicité de tous les politiciens, même communistes (socialistes unifiés à l'époque) qui ont voté les crédits de guerre jusqu'à la fin du carnage.

Poincaré n'est qu'un agent du capitalisme méritant tout comme Briand. C'est le régime qu'il faut prendre à la gorge, ce sont toutes les institutions actuelles qu'il faut faire disparaître : non pas pour y substituer un Etat prolétarien, mais pour laisser à chaque individu la liberté de son initiative ; car tant qu'il y aura des maîtres, il y aura des esclaves.

PORTO.

Les hérétiques

Maître Lorient, dictateur et centraliste enragé, a prononcé l'exclusion contre les syndicalistes révolutionnaires.

« La campagne contre le triomphe du syndicalisme-révolutionnaire sur le communisme n'est pas communiste. » Tiens, en voilà une nouvelle !

Ces bourgeois de socialistes appellent leur parti : « Parti politique communiste », et cela depuis près d'un an. C'est à leur Congrès de Tours qu'ils prirent cette décision et, depuis, nos collectifs reprennent, nos églises du quatrième degré, ce sont transformés en monopolisateurs du communisme.

Le syndicalisme révolutionnaire français, car il y a un syndicalisme français nettement révolutionnaire et anti-étatique, se distingue toujours du syndicalisme démocratique, politique, en cours en Allemagne, en Autriche, en Angleterre principalement.

Que Lorient le veuille ou non les ouvriers de son parti sont emportés par le fédéralisme. La poigne de fer de l'Etat prolétarien les effraye, ils préfèrent les objectifs révolutionnaires du syndicalisme, qui sont la conquête des moyens de production par les producteurs, et la destruction du centralisme de l'Etat par l'éclosion de la commune libre. Les hérétiques sont pour la liberté, ils haïssent la servitude dorée. Lorient, vous faites vilaine besogne ; Jules Guesde, votre devancier, ne peut plus vous renier ; vous êtes pour le communisme des événements, vous êtes l'ennemi de la cité libre. Aussi le syndicalisme-révolutionnaire ne peut-il que rire de vos crâneries.

J. S. BOUDOUX.

P.S. — Il nous revient que les syndicats réformistes de la rue Bonaparte, qui ont ces temps derniers donné du personnel aux usiniers et entrepreneurs pour remplacer des grévistes, pour briser de si beaux mouvements, seraient prêts à adhérer à la C. G. T. démocratique, collaborationniste, paix sociale, de la rue Lafayette.

Est-ce avec des effectifs de ce genre que la bande à Charvin espère constituer une Fédération du Bâtiment ? Eh bien, ma foi, c'est du propre. Que fendent les hommes conscients, les militants désintéressés dans cette galère de syndicalistes gouvernementaux, jaunes et demain fusilliers d'ouvriers ?

non gradé de l'Hospice de Brévannes.

PROPOS SUBVERSIFS

12 conférences de Sébastien FAURE

1. La Fausse Rédemption ;
2. La Dictature de la Bourgeoisie ;
3. La Pourriture parlementaire ;
4. Leur Patrie ;
5. La Morale officielle... et l'autre ;
6. La Femme ;
7. L'Enfant ;
8. Les Familles nombreuses ;
9. Les Métiers haïssables ;
10. Les Forces de Révolution ;
11. Le Chambardement ;
12. La Véritable Rédemption.

Les 12 brochures, ensemble, 6 fr. 85 fr. nco recommandé ; séparément, chaque brochure 0 fr. 50 ; franco 0 fr. 55.

Edition de la « LIBRAIRIE SOCIALE », 69, boulevard de Belleville, PARIS (XI^e).

La Vie de l'Union Anarchiste

Tournée de Propagande

Notre camarade Fister a quitté Paris lundi pour commencer notre campagne de propagande. Il a déjà visité : Trélaz, Angers et Tours. Il sera à Bordeaux dimanche matin. Notre ami Antimac le remplacera à Bergerac le dimanche soir.

Voici l'ordre des conférences de cette semaine sur ce même sujet :

A BERGERAC
Salle des Ouvriers, place Gambetta
DIMANCHE 19 FEVRIER, A 20 H. 30

A MARMANDE
Salle Rodolphe
LUNDI 20 FEVRIER, A 20 H. 30

A TONNEINS
Salle du Vieux-Temple
MARDI 21 FEVRIER, A 20 H. 30

A AGEN
Salle du Skating
MERCREDI 22 FEVRIER, A 20 H. 30

La tournée continuera par :
Toulouse, dimanche 26 février ; Béziers, lundi 27 ; Nîmes, mardi 28 ; Alais, jeudi 2 mars ; la Grand-Combe, vendredi 3 ; Narbonne, samedi 4 ; Arles, lundi 6 ; Port-de-Bouc, mardi 7 ; La Clotat, jeudi 9 ; Saint-Henri, samedi 11 ; Marseille, dimanche 12 ; Toulon, mardi 14 ; Nice, jeudi 16 ; Orange, vendredi 17 ; Romans, samedi 18 ; Grenoble, lundi 20 ; Lyon, mercredi 22 ; Oullins, jeudi 23 mars.

LE COMITE D'INITIATIVE
Le Comité se réunit tous les mardis au lieu habituel.

Les camarades membres du Comité ainsi que les délégués de groupes sont instamment priés d'assister à chacune de ces réunions.

PARIS & BANLIEUE

Fédération Anarchiste de la Région Parisienne

Les camarades anarchistes et sympathiques du 3^e secteur, comprenant les 10^e, 17^e, 18^e, 19^e et 20^e arrondissements, ainsi que les camarades de Pantin et d'Aubervilliers, sont invités à venir assister nombreux à la Fédération, le samedi 18 février à 20 h. 30, salle de la Coopérative « La Famille Nouvelle », 214, rue de Grimaud (19^e arrondissement). Sujet traité : « Les Anarchistes dans le syndicalisme », par nos camarades Colomer et Boudoux.

Ce sujet éducatif et d'actualité a été choisi spécialement pour bien définir et situer nettement le rôle que les anarchistes doivent remplir dans le syndicalisme à l'instar précis de celui-ci va prendre une attitude nettement fédéraliste, révolutionnaire et de lutte de classes. Les camarades secrétaires des groupes anarchistes du 1^{er} secteur, comprenant les 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 11^e et 12^e arrondissements, sont également invités à venir à cette réunion pour décider du choix de la salle et de la date pour la réunion éducative de leur secteur. Nous espérons qu'ils s'organiseront bien pour le jour de celle-ci.

Nous comptons que les camarades libéraux de la région parisienne répondront chaleureusement à notre premier appel.

Pour la Fédération : Pierre Mualdès.

Groupe du XI^e. — Jeudi 23 février, à 20 h. 30, réunion à la « Famille Nouvelle », 44, rue de Chalon. Tous les camarades et sympathiques sont cordialement invités. Causerie par le camarade Boudoux. Sujet traité : « Les Anarchistes et la question agraire ».

Groupe du XII^e. — Jeudi 23 février, à 20 h. 30, 103, boulevard de l'Hôpital, causerie par Boudoux, sur : « La religion, son rôle dans la civilisation ». Invitation cordiale à tous.

Groupe des 17^e et 19^e. — Réunion du groupe, vendredi 17 février, à la « Famille Nouvelle », rue Balagny. Un appel pressant est fait à tous.

Groupe du 20^e. — Réunion lundi 20 février, à 20 h. 30, 93, rue de Belleville, 1^{er} étage du café « Aux Palmiers ». Suite de la causerie Mauric sur « Les principes anarchistes ».

Plusieurs camarades du groupe feront la contradiction.

Jeunesse communiste-anarchiste. — Tous les vendredis soir, à 20 h. 30, réunion à la Communauté, 49, rue de Bretagne, causerie par notre camarade Raymond de l'U.A., sur « La philosophie de l'anarchie ».

Diverses questions seront discutées. Appel pressant à tous les jeunes. C'est par la présence régulière des jeunes à nos meetings qu'il sera possible d'œuvrer utilement pour la diffusion et la compréhension de notre bel idéal.

Jeunesse Anarchiste des 11^e et 13^e. — Tous les mardis soir, réunion à la Maison des Syn-

diqués, 2, rue Saint-Bernard. Conférence éducative.

Groupe d'Antony-Fresnes. — Réunion le dimanche 10 février, à 14 h. 30, au lieu habituel. Invitation cordiale à tous.

Groupe de Montreuil-Valenciennes-Fonclay-sous-Bois-Saint-Martin. — Réunion à la Maison du Peuple, 100, rue de Valenciennes. Présence indispensable. Affaire Colton.

Groupe de Colombes. — En vue du meeting en faveur de Colton, qui aura lieu le vendredi 24 février, Maison du Peuple, 32, rue des Voies-du-Bois, les camarades du groupe sont priés de passer dimanche 19 février, Maison du Peuple, à 10 h. pour le collage des affiches.

Groupe de Noisy-le-Sec. — Le groupe libéral de Noisy-le-Sec et environs se réunira tous les samedis à 8 h. 30, rue de Valenciennes, 17, rue de Valenciennes, pour la région. Le groupe ne disposant pas de salle pour le moment, s'adresse à l'initiative des copains pour aider à la construction d'un lieu de notre groupe. Se mettre en rapport ou écrire à Fiquet, 47 bis, rue Jean-Jaures, Romainville.

Groupe Libéral d'Etudes Sociales de Saint-Denis. — Réunion tous les samedis, à 8 h. 30, 17, rue des Ursulines.

Samedi, 23 courant, grande réunion publique et contradictoire. Le camarade Raymond traitera de la philosophie anarchiste. Nous invitons les communistes à y assister.

Groupe du Drancy. — Les copains et sympathiques sont invités à la réunion du groupe, salle Bouleau, au Bourget, le samedi 18 février.

Groupe libéral d'Ivry. — Trois grandes causeries sur les sciences religieuses seront faites au groupe. Elles se dérouleront chacune à environ un mois de distance. La première de ces causeries aura lieu, lundi 20 février, à 20 h. 30, salle Marcel, 60, rue de Seine. Sujet traité : l'incidence de Dieu. Invitation cordiale à tous.

La semaine prochaine, vendredi 24 février, à 20 h. 30, grand meeting « pour sauver Colton ». Orateurs : Raymond, de l'U.A., Roussel, du Comité de défense sociale, et un orateur C.S.P. Grande salle Marcel, 60, rue de Seine. Entrée gratuite.

Groupe libéral de Boulogne. — Réunion, salle de l'Intersyndicale, 85, boulevard Jean-Jaures, vendredi 17 février, à 20 h. 30. Appel à tous.

Groupe anarchiste de Puteaux et de la région. — Les camarades et sympathiques sont invités à la réunion du dimanche 19 février, à 10 h. du matin, au restaurant « Chez Nous », boulevard Richard-Wallace. Présence indispensable.

Groupe libéral « Pavillons-sous-Bois et Roussy ». Grande réunion le samedi 18 février, à 20 h. 30, salle du Cinéma de la Fourche de Pavillons. Les camarades Colomer et Raymond, de l'U.A., y prendront la parole. Sujet traité : la philosophie de l'anarchie et sa réalisation au point de vue social. A l'issue de la réunion, formation définitive du groupe. La contradiction est, non seulement admise, mais sollicitée. Invitation cordiale à tous.

Jeunesse Communiste et Anarchiste de Fresnes-Antony. — Tous les dimanches après-midi, réunion au 42 de l'avenue d'Orléans, à Antony.

Jeunesse libérale « Bagnotel ». — Réunion tous les mardis, 70, rue Sadi-Carnot.

Mardi : compte rendu annuel.

Cette réunion doit redonner de la vie à notre groupe. Donnez présence de tous. Indispensable. P. S. — Grimbart est demandé à l'Union et à la commission de gestion.

PROVINCE

MARSEILLE. — Groupe anarchiste. — Les camarades du groupe se réunissent tous les mardis à 6 h. 30, Marché des Capucines, par Bruno, à l'effet d'entendre une causerie éducatrice par un copain.

Les réunions ont été d'actualité et de l'école de propagande ont lieu jours et heures habituels. C'est à l'issue de celles-ci que sont discutées les possibilités de la Constitution de notre fédération régionale, création d'un organe et de la propagande à faire en faveur de Colton et de nos copains espagnols. Invitation à tous.

Jeunesse Communiste Anarchiste de Marseille. — Tous les mardis soir, à 6 h. 30, réunion au Bar du Coq-d'Or, 63, allée Gambetta. Conférence éducative.

Les camarades trouveront des brochures au Bar Bruno, le lundi, le mercredi et le samedi.

Groupe de Toulouse. — Les camarades et sympathiques de la région sont invités aux réunions du samedi 18 et du dimanche 23 février, café Pujol, 83, allée J.-Jaures, pour l'organisation de la conférence Fister.

Causeries populaires de Lyon. — Mardi 21 février, 17, rue de Marignan, à 20 h. 30. Causerie sur « Le bolchevisme et les soviets ». Appel à tous.

Vendredi 24, à 20 h. 30, groupe d'action. — Librairie. — Organisation d'un groupe artistique. — Invitation à tous.

Jeunesse Communiste Anarchiste de Lyon. — Tous les samedis soir, réunion du groupe, salle de l'U.A., 17, rue Marignan. Présence indispensable de tous pour la vente du numéro 10 de la Jeunesse Anarchiste.

Groupe anarchiste de Valenciennes. — Tous les copains sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 26 février 1922, à 14 h. 30, chez Juvénat, bar de l'Octroi, porte de Lille. Ordre du jour : Congrès régional du Nord. Questions diverses. Nous faisons un appel pressant aux jeunes.

Adresser la correspondance à Hibel, chez Juvénat, bar de l'Octroi, porte de Lille, place de Tournai, Valenciennes (Nord).

Jeunesse Communiste Anarchiste de Valenciennes. — Tous les dimanches après-midi, réunion chez Juvénat, Bar de l'Octroi Forêt de Lille, face au pont.

Groupe de Denain. — Les camarades de Denain et des environs sont priés d'être présents à la réunion qui aura lieu le dimanche 19 février, à 17 h., chez Lapeque, café de la Bourse, près de la Bourse du Travail, rue Thiers. Présence indispensable pour tous.

ORANGE. — Les amis du Libéralisme et tous ceux qui, sympathiques aux idées anarchistes, s'intéresseraient à une conférence à Orange, par le camarade Fister, de l'U.A., sont priés de se trouver le dimanche 26 février, à 14 h. 30, dans la salle du premier étage du Café du Cours, cours Saint-Martin, à l'effet de s'entendre avec le camarade André-Dupeyre, pour l'organisation de cette conférence qui serait fixée au vendredi 17 mars.

Les amis du Libéralisme et ceux sympathiques aux idées anarchistes, sont avisés qu'ils trouveront à la bibliothèque du Groupe d'Etudes Sociales, premier étage du Café de la Paix, à Orange, presque tous les ouvrages et les brochures de la Librairie Sociale du Libéralisme. Cette bibliothèque est ouverte tous les dimanches, de 10 heures à midi. Elle fait le prêt des livres contre consignation de leur prix, et contre paiement de 50 centimes par livre, pour participation aux frais et à l'entretien de la bibliothèque.

Groupe du Havre. — Vendredi 17 février, conférence entre les jeunes socialistes et les libéraux, sur l'entente-militarisme. Vendredi 24 février, causerie par un camarade, sur l'Inquisition.

« Terre et Liberté » de Reims. — Réunion le 19, à 14 h., au lieu habituel. Causerie par un camarade sur « Le syndicalisme ». Présence nécessaire de tous les copains.

Compte Rendu Financier DE L'UNION ANARCHISTE

Janvier 1922

Recettes : Cotisations des groupes : Roubaix, 22 fr. 50 ; Lyon, 10 fr. 32 50

Produits des meetings et fêtes 1.265 25

Souscriptions individuelles et par listes 1.635 25

Collectes 267 15

Total 3.200 15

Dépenses : Frais de salle pour réunions 716 »

Frais d'imprimerie 585 »

Frais de tournées de propagande et de délégations en province 1.535 »

Frais divers : expéditions, etc. 77 70

Solidarité 50 »

Total 2.963 70

En caisse le 1^{er} février 236 45

3.200 15

Communications diverses

PARTHENAY. — Club du Libre examen. — Le club va reprendre ses réunions bi-mensuelles. Le siège institué à la prochaine assemblée on prendra une décision sur l'adhésion à l'Union et les cotisations. Une série de causeries, par le camarade Henry Le Fèvre est envisagée.

Cercle de l'Union des Syndicats (unitaires). — 52, rue du 4-Août, Villeneuve, dimanche 19 février, à 14 h., grande fête de propagande au Cercle de l'Union. On jouera : « Sous la cravache » (création), drame militaire. Scènes vécues des bagnes d'Afrique. Interne musique de la « L'Estudiantine » de Villeneuve. Participation aux frais, 1 fr. ; gratuit pour les enfants. — Pour la commission de gestion : B. Marchal.

Jeunesse syndicaliste du XV^e. — Nous invitons tous nos adhérents et les sympathiques à assister à la causerie faite par le camarade Boudoux sur « Les jeunes syndicalistes dans la C. G. T. unitaire », le vendredi 17 février, à 20 h. 30, 18, rue de Cambronne. — Picard.

Groupe de propagande végétarienne. — Samedi 18 février, à 8 h. 30, à la Maison Commune, 49, rue de Bretagne, réunion publique et contradictoire par le camarade V. Lorence qui traitera : « Des avantages de l'aliment sur l'aliment cul ». —

Lu Muse Rouge (21^e année). — Une agréable soirée à passer en camarades. Tous les dimanches, à 14 h., grande fête de propagande au Cercle de l'Union. On jouera : « Sous la cravache » (création), drame militaire. Scènes vécues des bagnes d'Afrique. Interne musique de la « L'Estudiantine » de Villeneuve. Participation aux frais, 1 fr. ; gratuit pour les enfants. — Pour la commission de gestion : B. Marchal.

Jeunesse syndicaliste du XV^e. — Nous invitons tous nos adhérents et les sympathiques à assister à la causerie faite par le camarade Boudoux sur « Les jeunes syndicalistes dans la C. G. T. unitaire », le vendredi 17 février, à 20 h. 30, 18, rue de Cambronne. — Picard.

Groupe de propagande végétarienne. — Samedi 18 février, à 8 h. 30, à la Maison Commune, 49, rue de Bretagne, réunion publique et contradictoire par le camarade V. Lorence qui traitera : « Des avantages de l'aliment sur l'aliment cul ». —

Lu Muse Rouge (21^e année). — Une agréable soirée à passer en camarades. Tous les dimanches, à 14 h., grande fête de propagande au Cercle de l'Union. On jouera : « Sous la cravache » (création), drame militaire. Scènes vécues des bagnes d'Afrique. Interne musique de la « L'Estudiantine » de Villeneuve. Participation aux frais, 1 fr. ; gratuit pour les enfants. — Pour la commission de gestion : B. Marchal.

Jeunesse syndicaliste du XV^e. — Nous invitons tous nos adhérents et les sympathiques à assister à la causerie faite par le camarade Boudoux sur « Les jeunes syndicalistes dans la C. G. T. unitaire », le vendredi 17 février, à 20 h. 30, 18, rue de Cambronne. — Picard.

Groupe de propagande végétarienne. — Samedi 18 février, à 8 h. 30, à la Maison Commune, 49, rue de Bretagne, réunion publique et contradictoire par le camarade V. Lorence qui traitera : « Des avantages de l'aliment sur l'aliment cul ». —

Lu Muse Rouge (21^e année). — Une agréable soirée à passer en camarades. Tous les dimanches, à 14 h., grande fête de propagande au Cercle de l'Union. On jouera : « Sous la cravache » (création), drame militaire. Scènes vécues des bagnes d'Afrique. Interne musique de la « L'Estudiantine » de Villeneuve. Participation aux frais, 1 fr. ; gratuit pour les enfants. — Pour la commission de gestion : B. Marchal.

Jeunesse syndicaliste du XV^e. — Nous invitons tous nos adhérents et les sympathiques à assister à la causerie faite par le camarade Boudoux sur « Les jeunes syndicalistes dans la C. G. T. unitaire », le vendredi 17 février, à 20 h. 30, 18, rue de Cambronne. — Picard.

Groupe de propagande végétarienne. — Samedi 18 février, à 8 h. 30, à la Maison Commune, 49, rue de Bretagne, réunion publique et contradictoire par le camarade V. Lorence qui traitera : « Des avantages de l'aliment sur l'aliment cul ». —

Lu Muse Rouge (21^e année). — Une agréable soirée à passer en camarades. Tous les dimanches, à 14 h., grande fête de propagande au Cercle de l'Union. On jouera : « Sous la cravache » (création), drame militaire. Scènes vécues des bagnes d'Afrique. Interne musique de la « L'Estudiantine » de Villeneuve. Participation aux frais, 1 fr. ; gratuit pour les enfants. — Pour la commission de gestion : B. Marchal.

Jeunesse syndicaliste du XV^e. — Nous invitons tous nos adhérents et les sympathiques à assister à la causerie faite par le camarade Boudoux sur « Les jeunes syndicalistes dans la C. G. T. unitaire », le vendredi 17 février, à 20 h. 30, 18, rue de Cambronne. — Picard.

Groupe de propagande végétarienne. — Samedi 18 février, à 8 h. 30, à la Maison Commune, 49, rue de Bretagne, réunion publique et contradictoire par le camarade V. Lorence qui traitera : « Des avantages de l'aliment sur l'aliment cul ». —

Lu Muse Rouge (21^e année). — Une agréable soirée à passer en camarades. Tous les dimanches, à 14 h., grande fête de propagande au Cercle de l'Union. On jouera : « Sous la cravache » (création), drame militaire. Scènes vécues des bagnes d'Afrique. Interne musique de la « L'Estudiantine » de Villeneuve. Participation aux frais, 1 fr. ; gratuit pour les enfants. — Pour la commission de gestion : B. Marchal.

Jeunesse syndicaliste du XV^e. — Nous invitons tous nos adhérents et les sympathiques à assister à la causerie faite par le camarade Boudoux sur « Les jeunes syndicalistes dans la C. G. T. unitaire », le vendredi 17 février, à 20 h. 30, 18, rue de Cambronne. — Picard.

Groupe de propagande végétarienne. — Samedi 18 février, à 8 h. 30, à la Maison Commune, 49, rue de Bretagne, réunion publique et contradictoire par le camarade V. Lorence qui traitera : « Des avantages de l'aliment sur l'aliment cul ». —

Lu Muse Rouge (21^e année). — Une agréable soirée à passer en camarades. Tous les dimanches, à 14 h., grande fête de propagande au Cercle de l'Union. On jouera : « Sous la cravache » (création), drame militaire. Scènes vécues des bagnes d'Afrique. Interne musique de la « L'Estudiantine » de Villeneuve. Participation aux frais, 1 fr. ; gratuit pour les enfants. — Pour la commission de gestion : B. Marchal.

Jeunesse syndicaliste du XV^e. — Nous invitons tous nos adhérents et les sympathiques à assister à la causerie faite par le camarade Boudoux sur « Les jeunes syndicalistes dans la C. G. T. unitaire », le vendredi 17 février, à 20 h. 30, 18, rue de Cambronne. — Picard.

Groupe de propagande végétarienne. — Samedi 18 février, à 8 h. 30, à la Maison Commune, 49, rue de Bretagne, réunion publique et contradictoire par le camarade V. Lorence qui traitera : « Des avantages de l'aliment sur l'aliment cul ». —

Lu Muse Rouge (21^e année). — Une agréable soirée à passer en camarades. Tous les dimanches, à 14 h., grande fête de propagande au Cercle de l'Union. On jouera : « Sous la cravache » (création), drame militaire. Scènes vécues des bagnes d'Afrique. Interne musique de la « L'Estudiantine » de Villeneuve. Participation aux frais, 1 fr. ; gratuit pour les enfants. — Pour la commission de gestion : B. Marchal.

Jeunesse syndicaliste du XV^e. — Nous invitons tous nos adhérents et les sympathiques à assister à la causerie faite par le camarade Boudoux sur « Les jeunes syndicalistes dans la C. G. T. unitaire », le vendredi 17 février, à 20 h. 30, 18, rue de Cambronne. — Picard.

Groupe de propagande végétarienne. — Samedi 18 février, à 8 h. 30, à la Maison Commune, 49, rue de Bretagne, réunion publique et contradictoire par le camarade V. Lorence qui traitera : « Des avantages de l'aliment sur l'aliment cul ». —

Lu Muse Rouge (21^e année). — Une agréable soirée à passer en camarades. Tous les dimanches, à 14 h., grande fête de propagande au Cercle de l'Union. On jouera : « Sous la cravache » (création), drame militaire. Scènes vécues des bagnes d'Afrique. Interne musique de la « L'Estudiantine » de Villeneuve. Participation aux frais, 1 fr. ; gratuit pour les enfants. — Pour la commission de gestion : B. Marchal.

Jeunesse syndicaliste du XV^e. — Nous invitons tous nos adhérents et les sympathiques à assister à la causerie faite par le camarade Boudoux sur « Les jeunes syndicalistes dans la C. G. T. unitaire », le vendredi 17 février, à 20 h. 30, 18, rue de Cambronne. — Picard.

Groupe de propagande végétarienne. — Samedi 18 février, à 8 h. 30, à la Maison Commune, 49, rue de Bretagne, réunion publique et contradictoire par le camarade V. Lorence qui traitera : « Des avantages de l'aliment sur l'aliment cul ». —

Lu Muse Rouge (21^e année). — Une agréable soirée à passer en camarades. Tous les dimanches, à 14 h., grande fête de propagande au Cercle de l'Union. On jouera : « Sous la cravache » (création), drame militaire. Scènes vécues des bagnes d'Afrique. Interne musique de la « L'Estudiantine » de Villeneuve. Participation aux frais, 1 fr. ; gratuit pour les enfants. — Pour la commission de gestion : B. Marchal.

Jeunesse syndicaliste du XV^e. — Nous invitons tous nos adhérents et les sympathiques à assister à la causerie faite par le camarade Boudoux sur « Les jeunes syndicalistes dans la C. G. T. unitaire », le vendredi 17 février, à 20 h. 30, 18, rue de Cambronne. — Picard.

Groupe de propagande végétarienne. — Samedi 18 février, à 8 h. 30, à la Maison Commune, 49, rue de Bretagne, réunion publique et contradictoire par le camarade V. Lorence qui traitera : « Des avantages de l'aliment sur l'aliment cul ». —

Lu Muse Rouge (21^e année). — Une agréable soirée à passer en camarades. Tous les dimanches, à 14 h., grande fête de propagande au Cerc